

## THE MIDSUMMER FESTIVAL. Vendredi 18 Juin. Chœur de Chambre Sequenza 9.3

Le programme choisi par Catherine Simonpietri était dans l'alternance. Alternance de la musique vocale anglaise et française de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et début du XX<sup>ème</sup> siècle. Alternance de la musique pour piano seul interprétée par un Jonas Vitaud des grands soirs et pour piano accompagné. Alternance du chant *a capella* pour chœur mixte ou pour chœur féminin ou masculin. Alternance de musique classique et de musique contemporaine. Les douze chanteuses et chanteurs répartis en trois sopranos, trois altos, trois ténors et trois basses étaient physiquement bien intégrés au dodécagone de la Tour Vagabonde. Son acoustique exceptionnelle, déjà saluée publiquement la veille par Jordi Savall, a permis d'entendre remarquablement et distinctement les voix dans leur ensemble et prises séparément.

Après *Le Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré très apprécié d'un public nombreux, connaisseur et chaleureux ce furent les *Three Elizabeth Songs* et les *Three Shakespeare Songs* de Ralph Vaughan Williams ainsi que les *Sing Lullaby* d'Herbert Howells. Jonas Vitaud interpréta le Debussy de *la Terrasse des audiences du clair de lune* puis des *Feux d'artifices*. Un enchantement d'une modernité inouïe permettant de comprendre et surtout d'entendre instantanément les liens entre Debussy et la musique contemporaine et Debussy et le jazz. Un enchantement vous donnant un avant goût contemporain de ce que sera *Le Royal Fireworks* d'Händel par Hervé Niquet le 26 Juin. Le chœur féminin interpréta ensuite des extraits d'une œuvre écrite par ce monument de l'histoire de la musique et de la musique anglaise du XX<sup>ème</sup> siècle que fut Benjamin Britten. Il composa initialement ces *Ceremony of Carols* ou *Cérémonies des Cantiques* pour chœur d'enfants, pendant la traversée de son retour des Etats Unis vers l'Angleterre en mai 1942. La beauté et la sérénité du chœur laissent à penser que Benjamin Britten n'avait pas souffert du mal de mer ! Le sujet, en ces temps de guerre, était grave et portait d'un texte médiéval donnant une représentation de la vie avant la faute originelle en nous rappelant *que sans elle il n'y aurait rien eu, ni histoire du Christ, ni amour, ni vie, ni art*. L'interprétation fut à la hauteur de ce chef d'œuvre. Le chœur d'hommes apporta une autre facette de la musique sacrée avec les *Quatre petites prières de Saint François d'Assise* de Francis Poulenc. D'autant qu'il y avait, dans ce chant *a capella*, de très émouvants échos de son opéra *Le dialogue des Carmélites*.

Puis ce fut la musique contemporaine apportant à la renaissance des œuvres du passé l'indispensable élan de vitalité créatrice avec les *Four images after Yeats* du spécialiste de la musique spectrale anglais Jonathan Harvey, avec le *Thomas Hardy's Legacy* d'Olivier Penard. Il nous avait subjugués et enthousiasmé l'an dernier avec son *Etude pour violoncelle seul*, il avait réitéré dimanche avec *Phantasy op. 25* pour Trio à cordes et piano, il a continué dans la même veine avec cette subtile mise en musique du poème de Thomas Hardy *The Subalterns*. Thomas Hardy y menait une réflexion désabusée sur l'inexorabilité des cycles de l'homme et de la nature. Le traitement des voix par Olivier Penard devrait vous inciter à vous rendre en foule à la Cathédrale de Saint Omer le Dimanche 17 Septembre 2010 dans le cadre du Festival Contrepoints 62 pour y entendre une œuvre plus longue. Son *Psaume 30 Exaltato te Domine* pour chœur, orgue, percussion harpe et orchestre sera interprété par les chœurs et l'orchestre de la Radio Flamande. Et cette magnifique soirée a pris fin avec Philippe Hersant dans un extrait des *Ephémères, Méandres sans fin* ou 8<sup>o</sup> *poème chinois*. L'écriture musicale est différente de celle de l'œuvre précédente mais elles ont un noyau commun dans le sacré. Cette œuvre, créée il sept ans, est inspirée de la poésie classique chinoise de la dynastie des Tang des VI<sup>ème</sup> et VII<sup>ème</sup> siècle. Ce sont ces mêmes textes qui ont inspiré Gustav Mahler pour son *Chant de la terre*. Cette poésie est irriguée par les trois grands courants de la pensée chinoise. Lipo, le poète taoïste, chante la communion totale avec la nature et les êtres vivants. Tufu, le poète confucéen, exprime le destin douloureux de l'homme mais aussi sa grandeur : Wang Wei le poète bouddhiste fixe ses expériences dans CETTE page contemplative du 8<sup>o</sup> *poème chinois ou Méandres sans fin*, chantée par le chœur au complet accompagné par l'ostinato d'un piano au discours labyrinthique.

Rideaux d'azur enroulés /Balustrades aux méandres sans fin/Nuages épais, eaux étalées/Arbres à la brume mêlés/Cœur minuscule, pensée infinie.

SUBLIME.

JM ANDRE.19/06/2010

